

ONE
FROUSSE

ÉRIC PÉLADEAU



LA MASCOTTE

LES ÉDITIONS Z'AILÉES
22, rue Ste-Anne C.P. 6033
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9
Téléphone : 819-622-1313
Télécopieur : 819-622-1333
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie et graphisme : Impression Design Grafik
Texte : Éric Péladeau
Révision : Sylvie Lallier

Impression : Août 2023
Dépôt légal : 2023
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© Éric Péladeau et Les Éditions Z'ailées, 2023
Tous droits réservés. Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-40-7

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC
Québec 

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

LA MASCOTTE

ÉRIC PÉLADEAU

 Les
AILÉES
Éditions Jeunesse

Peu importe le masque, celui-ci
cachera toujours la vraie nature
de ce qu'il y a derrière.

– Paul E. Décarie

PROLOGUE

Gatineau, rue Saint-Louis, 1986

Quelques auto-patrouilles font dévier la circulation sur un tronçon de la route en cette soirée d'octobre. Depuis quelques heures, la police de Gatineau a érigé un périmètre de sécurité à cet endroit. Plusieurs agents sillonnent le rivage de la rivière.

Ils ont été alertés par un passant qui promenait son chien. Un nouvel indice pourrait servir à élucider le mystère derrière la disparition de Marc Boisvert.

Cet adolescent de quatorze ans, qui manque à l'appel depuis quelques jours, n'était pas un garçon populaire, sans être invisible pour autant. On l'associait beaucoup au Kodiak, la mascotte de la polyvalente Riviera-de-Cartier. Il portait fièrement ce costume pour encourager les athlètes et faire réagir la foule pendant les rencontres sportives.

Malheureusement, il y a deux jours, ce dernier a disparu. A-t-il fugué ? A-t-il été enlevé ? Est-il blessé ? Son entourage s'inquiète. La police enquête.

— Puis, sergent ? demande le



caporal Lemieux à son arrivée sur les lieux.

– On a trouvé le costume de la mascotte. Pas de trace de l'adolescent.

– Il se serait noyé ?

– Possible. Trois équipes de plongeurs sont à sa recherche. Mes gars ont passé les berges au peigne fin. Rien pour l'instant.

– On va retrouver le corps à un moment ou l'autre. C'est impossible qu'il se soit volatilisé comme ça.

CHAPITRE 1

PRÊT À TOUT POUR PLAIRE

Gatineau, rue Marcotte, 2023

« **D**ing! Dong! »

Monsieur Courtemanche ouvre la porte pour laisser entrer la gardienne. Fannie Leduc, étudiante à la polyvalente Riviera-de-Cartier, arrive pile à l'heure.

— Bonsoir, Fannie!

— Bonsoir. Wow ! Vous êtes habillé chic, ce soir, souligne-t-elle.

Fannie dépose son sac à dos sur le divan du salon. Ce n'est pas la première fois qu'elle vient garder les enfants de cette famille. L'endroit lui est très familier. Sa mère et madame Courtemanche sont amies depuis plusieurs années. Elle connaît très bien tous les membres du clan.

— Il y a un restant de jambalaya si jamais t'as pas soupé. Il est pas trop épicé. C'est une recette de Ricardo. Surtout, gêne-toi pas, insiste la femme, vêtue d'une élégante robe rayée, avant de se tourner vers son mari. T'as les billets pour le concert ?

— Oui, *darling*, dans ma chemise, la rassure-t-il en tapotant la poche de son vêtement.

Une fillette dévale l'escalier après avoir entendu l'arrivée de sa gardienne préférée.

– Fanniiiiiiiie! Yé, t'es là! Vas-tu pouvoir me faire une tresse française? T'es la meilleure pour me coiffer. Ma mère a de la misère à réussir une queue de cheval.

– Eille! riposte madame Courtemanche, faussement offusquée. Je suis pas si pire que ça. Et veux-tu bien donner la chance à Fannie d'entrer, Mégane?

– Ha! Ha! s'esclaffe Fannie. Ça va, j'ai l'habitude. C'est certain que je vais pouvoir te faire ça, Meggie Sue.

Monsieur Courtemanche a déjà enfilé son manteau, tandis que son épouse ajuste sa tenue une dernière

fois devant le miroir de l'entrée. Elle rappelle à Fannie les instructions habituelles.

— Et s'il y a quoi que ce soit, t'hésites pas à nous appeler, on va garder notre cellulaire sur vibration au cas où. Et Gaspard est au sous-sol avec Elrick. Je l'ai avisé que son ami devait partir à vingt-deux heures au plus tard. T'as l'autorité de lui dire de rentrer chez lui plus tôt si les garçons t'embêtent.

— Ça m'étonnerait. Y a pas de souci.

D'une voix plus forte, la femme prévient son fils de son départ.

— Gaspard, on s'en va. Pas de niaisage. Fannie est en charge.

— OK, m'man, répond-il à distance.



Dans la salle familiale au sous-sol, Gaspard joue à des jeux vidéo avec son ami sur l'écran géant. Ici, c'est son repaire. Il s'est approprié la cave en entier, étant le seul de la maisonnée dont la chambre à coucher s'y trouve.

— Oooooouh ! Ta blonde vient d'arriver, dit Elrick en donnant un coup de coude à Gaspard.

— Qu'est-ce que tu racontes ? s'écrie le garçon en rougissant.

Gaspard a fait son entrée au secondaire il y a quelques mois seulement. C'est tout un changement ! Passer du groupe des plus vieux de l'école primaire à celui des plus jeunes de la polyvalente, c'est une étape qui n'est pas facile. Heureusement, il partage cette aventure avec Elrick

Charron, son meilleur ami depuis la maternelle.

— Préfères-tu que je dise « ta gardienne », d'abord ?

— T'es pas *cool*, Ric. C'est pas ma gardienne !

— Tu trouves pas ça bizarre, toi, que tes parents fassent appel à Fannie pour venir « surveiller » ? Vous avez à peine deux ans de différence !

— Elle est là pour Mégane. Ils n'ont pas assez confiance en moi pour que je reste seul avec ma sœur. Ils ont peur que je la brise ou que je la perde, genre.

— Ah ouais, j'avoue. Y ont pas tort.

— Hé !

— Ça fait combien de poissons rouges que tu « perds » ? demande Elrick

en se penchant au-dessus de l'aquarium.
Pauvre créature insouciante... Je suis
désolé, mon petit, tes jours sont comptés.

— Laisse Gaston tranquille et arrête
de dire des conneries. Je suis pas si pire
que ça.

— C'est ton combienième depuis la
journée des finissants en sixième année ?

— Je sais pas... Huit ?

— Huit! *Oh my God!* T'es un
tueur aquatique en série. Je comprends
pas pourquoi ta mère continue de t'en
acheter.

— Elle veut que j'apprenne à être
responsable.

— Ha! Toi, responsable? Respon-
sable de meurtre au deuxième degré de
plusieurs poissons, oui! Mais pour en

revenir à Fannie... Je pense qu'au fond, ça te dérange pas trop qu'elle soit ici.

Elrick fait référence au béguin de son ami pour l'adolescente. Ce dernier l'a toujours admirée en secret. De toute façon, elle le trouverait trop jeune, c'est certain. Au secondaire, Gaspard est un petit nouveau, tandis que Fannie est une fille populaire. En plus, c'est la joueuse étoile de l'équipe de basket. Elle est gentille avec lui, mais il se doute bien que c'est seulement parce que leurs familles se connaissent depuis longtemps.

— Bon, c'est beau là. Veux-tu du *popcorn* ? Je vais aller nous en préparer.

— Pourquoi pas ? As-tu de la *root beer* aussi ?

— Oui, mais juste la marque générique.